

# Réjouissons-nous de la réélection du président Miloš Zeman



Nous avons derrière nous le deuxième tour des élections présidentielles. Je peux dire que j'ai appris le résultat avec un grand soulagement. La victoire de Jiří Drahoš serait une catastrophe. Sur le château des rois de Bohême irait s'installer un homme, pour qui l'expression « les intérêts nationaux » est un terme inconnu.

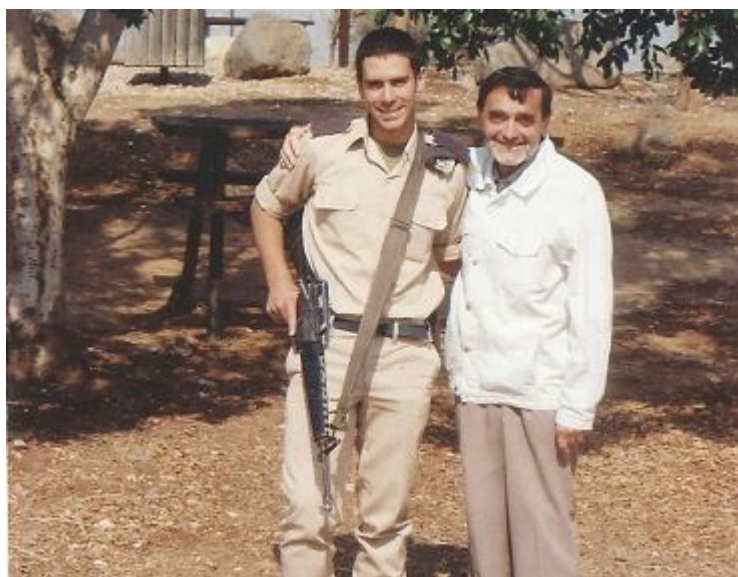
Dieu merci, cela ne s'est pas passé ainsi. Peut être aussi un peu grâce à l'affiche avec l'inscription « Stop à l'immigration, stop à Drahoš. Ce pays est à nous. Votez Zeman ! »

Espérons maintenant que le président Zeman jouira encore longtemps d'une bonne santé et qu'il pourra ainsi encore longtemps jouer son rôle dans la défense de notre pays, de

notre continent, voire de toute l'humanité, contre l'ennemi que je n'ai même pas besoin de nommer.

Ce succès doit nous encourager à intensifier nos activités. Pour ce qui concerne ma modeste personne, début février je vais retourner en France, où j'ai passé la plus grande partie de ma vie et où vivent deux de mes trois fils et mes deux filles. Ensuite, je projette d'aller en Israël, où vit l'un de mes fils. Pardonnez à un père vieillissant la vanité, avec laquelle je joins ici ma photo avec lui, datant de l'époque, où il faisait son service militaire. Il a servi dans la marine nationale. Je lui ai rendu visite à plusieurs reprises. J'ai pu visiter le port militaire de Haïfa et même le bateau, où il servait. Il a même participé à la capture, en Mer Rouge, d'un navire ennemi qui transportait des armes d'Iran à Gaza.

Ces deux pays, la France et Israël, où vivent mes enfants et petits enfants, sont bien plus menacés par l'expansionnisme islamique que ne l'est – ou plutôt actuellement semble l'être – la République Tchèque.



Peut-être plutôt que de parler d'une façon générale, je pourrais partager avec nos lecteurs mes propres expériences et celles de mes proches.

L'un de mes fils, né et vivant en France, étudia la médecine. Ensuite il travailla comme interne, en même temps que sa

femme, dans un hôpital à Lyon. Il voulait rendre visite à son frère en Israël et demanda, avec sa femme, un congé. Seulement, dans un hôpital, il doit toujours y avoir des médecins. Il fallait donc bien expliquer, pourquoi ils demandent ce congé maintenant. Dans le groupe des internes, il y avait avec eux une musulmane syrienne. Lorsqu'elle a appris, où ils projettent aller, elle commença à être très agressive à leur égard. Au bout d'un temps, mon fils lui a dit de leur foutre enfin la paix. Le lendemain, elle vint au travail avec son frère, accompagnée encore de deux autres Arabes. Et les trois, à l'hôpital même, ont bien tabassé mon fils. Il est allé se plaindre à la police. Le commissaire lui a dit : « Si je peux vous donner un conseil, ne déposez aucune plainte. Les Arabes vont vouloir se venger et ils peuvent vous faire quelque chose encore bien pire que ce qu'ils vous ont déjà fait. Et nous, nous ne pouvons pas vous protéger. »

Bien sûr, les policiers ne peuvent pas se tenir constamment derrière chaque citoyen. Mais en France, les gouvernements de gauche ont si systématiquement exposé les policiers à la haine des musulmans, qu'ils n'ont plus le courage de faire leur devoir.

Ainsi, mon fils ne voit plus son avenir en France. L'une de mes filles, dentiste, mariée avec un collègue, s'efforce, avec son mari et leurs enfants, d'émigrer en Australie. Dans ma jeunesse, j'ai dû fuir mon pays, devant le totalitarisme communiste. Apparemment, mes enfants devront vivre quelque chose de similaire.

Le lecteur tchèque peut se dire qu'il a d'autres soucis. Mais ne nous endormons pas sur des fausses certitudes. Que l'Union européenne se maintienne ou non, si toute l'Europe occidentale devient islamisée, notre pays ne pourra pas se défendre longtemps. En tout cas, les islamistes ont bien l'intention de soumettre l'Europe tout entière.

C'est pour cela qu'il est tout-à-fait essentielle de

construire dès maintenant l'alliance de tous ceux qui en Europe, voire dans le monde entier, veulent résister à l'expansionnisme islamique.

Le 16 décembre 2017 eut lieu à l'hôtel Top à Prague une importante rencontre, organisée par Tomio Okamura et ses amis du parti « Liberté et démocratie directe. » Y participèrent des députés des partis opposés à l'islamisation de dix pays européens, regroupés dans la faction « Europe des nations et de la liberté. » Parmi les personnalités les plus importantes, il y avait la Française Marine Le Pen et le Néerlandais Geert Wilders.

Compte tenu de mes liens avec l'Etat d'Israël, je me sens particulièrement proche de Geert Wilders. L'on sait que dans sa jeunesse, il séjourna deux ans en Israël, en partie dans un mochav (coopérative agricole) Tomer, situé dans les soi-disant territoires occupés. Le Wikipédia indique que dans les 25 dernières années, il visita Israël quarante fois.

Il désigne Israël comme « première ligne de défense de l'Occident contre la menace islamique. » Il demande au gouvernement néerlandais d'établir son ambassade à Jérusalem. A propos de la capitale de l'Etat juif, il a dit : « Si Jérusalem tombe entre les mains des musulmans, Athènes et Rome tomberont ensuite également. Jérusalem est une ville de front, assurant la défense de l'Occident. Il ne s'agit pas d'un conflit territorial. Il s'agit de bataille idéologique entre la mentalité de l'Occident libre et l'idéologie de la barbarie islamique. »

Il faut être pleinement conscient de ces faits. A propos de la photo que j'ai jointe ici, j'ai déjà écrit que moi-même je n'étais pas capable de défendre mon pays en 1968. Mon père n'était pas capable de défendre le sien en 1938. Alors je suis très fier du fait qu'au moins mon fils défende le sien. Et j'ai écrit que là-bas, quelque part près de Gaza, il défend non seulement Israël, mais toute l'Europe, tout l'Occident. Donc également nous ici en pays tchèque, ainsi que ses frères,

sœurs, neveux et nièces dans cette « France douce », qui est chaque jour de plus en plus amère.

A l'occasion de la rencontre de Prague, mentionnée ci-dessus, Geert Wilders s'est prononcé très amicalement au sujet de Tomio Okamura. Celui-ci est, depuis novembre dernier, vice-président de l'Assemblée nationale. Il compara l'islam avec le nazisme. Le 26 janvier, il demanda à tous ses sympathisants de voter pour Miloš Zeman. Nous savons que celui-ci, déjà comme premier ministre en 2002, compara Yasser Arafat à Hitler. Depuis, les médias israéliens désignent la République Tchèque comme le meilleur allié d'Israël parmi tous les pays de l'Union européenne. Dans une large mesure, c'est grâce à Zeman.

En mai 2014, à l'occasion de la célébration du jour d'indépendance d'Israël, Miloš Zeman déclara que derrière les actes violents comme l'attaque contre le musée juif de Bruxelles, se tient l'idéologie islamiste. Les dirigeants saoudiens ont ensuite convoqué l'ambassadeur tchèque à Riyad et lui ont remis une liste de toutes les déclarations de Zeman au sujet de l'islam.

En mars 2015, à la conférence d'AIPAC (The American Israel Public Affairs Committee) Zeman déclara que la Première république tchécoslovaque fut, entre les deux guerres mondiales, « l'unique île de la démocratie en Europe centrale. Israël est aujourd'hui au Proche orient dans une situation similaire. C'est pour cela qu'entre la République Tchèque et Israël, il doit y avoir de la solidarité. »

En juin 2015, Zeman a dit que si les Etats européens acceptent la vague d'immigrés du Proche orient et d'Afrique, ils faciliteront l'expansion de « l'Etat islamique » vers l'Europe.

Zeman désigne l'islam comme une anti-civilisation, financée par la vente du pétrole et de drogues. Il s'est prononcé

contre l'existence de Palestine comme d'un Etat souverain. Dans l'hypothèse, où l'OTAN devrait être élargi, il se prononce pour l'acceptation d'Israël, plutôt que de l'Ukraine ou de la Géorgie.

Il a dit aussi que parler des musulmans modérés, c'est comme parler des nazis modérés.

En septembre 2017, le président Miloš Zeman parla devant l'Assemblée générale des Nations unies. Il a critiqué l'attitude hésitante de l'Organisation, ainsi que des Etats membres, face à « l'islam sanguinaire. » Il a fait un appel à la création d'un organisme puissant de l'ONU qui pourrait intervenir contre le terrorisme par tous les moyens, y compris la force armée. En même temps, il se prononça contre toute aide à la migration illégale.

Nous pourrions encore longtemps continuer à énumérer ses déclarations et ses actes méritants.

De son côté, son prédécesseur au poste du président de la République Tchèque, Václav Klaus, est récemment allé, à plusieurs reprises, en Allemagne, soutenir le parti AfD (Alternative für Deutschland) dans sa campagne électorale. C'est essentiel que tous ceux qui sont conscients du danger que représente l'expansionnisme islamique, coopèrent au-delà des frontières.

Par opposition à Miloš Zeman et à Václav Klaus, Jiří Drahoš apparaît comme un opportuniste très « politically correct. » En 2015, il a signé une déclaration « Les scientifiques contre la peur et l'indifférence », appelant à l'ouverture complète des frontières aux immigrés clandestins. Deux de ses conseillers, Jiří Grygar et Miroslav Bárta, l'ont également signée.

Drahoš a également demandé à ce que « L'Université de l'Europe centrale », fondée et financée par George Soros, déménage de Budapest à Prague. Nous savons que le milliardaire américain né en Hongrie Soros est très hostile au principe même de l'identité nationale. Il finance largement l'actuelle

immigration clandestine, entre autres le fameux camp de Calais.

C'est quand même inquiétant de constater que Drahoš vient d'obtenir plus de 48 pour cent de suffrages. Dans la capitale, il en a obtenu plus de 60 pour cent. Il semble que les jeunes générations qui n'ont pas connu le totalitarisme marxiste-léniniste, surtout les personnes instruites, subissent l'influence des idées qui dominent actuellement en Europe de l'Ouest. C'est un défi que nous devons relever !

**Dr Martin JANEČEK**